



Pas de présentation d'album, ce mois-ci, mais une réflexion didactique à propos du travail avec les albums dans les classes du secondaire.

### Lire **QUOI** ?

Cette rubrique **album[s]** propose et continuera de proposer, au fil des mois, des ouvrages variés, dont certains sont, si l'on se réfère en tout cas à la mention du public-cible déterminé par l'éditeur, destinés aux petits enfants. Cela est vrai s'ils sont lus au seul premier niveau, celui de l'histoire et des péripéties vécues par les personnages. Mais ils peuvent aussi être lus dans une démarche interprétative de mise à distance, en invitant les lecteurs adolescents à se situer dans une posture analytique et critique, au-delà du plaisir pris à la découverte d'une belle histoire ou d'une histoire amusante : Quels thèmes sont abordés dans cet album ? Comment ces thèmes sont-ils traités par l'auteur / l'illustrateur ? Quels effets sur le lecteur celui-ci vise-t-il ? Comment se situer personnellement par rapport à ce contenu ? Démarche d'interprétation du texte, donc. Une question pour lancer les élèves dans cette dynamique sans courir le risque qu'ils ne se sentent infantilisés par la proposition de lecture d'albums, assimilés dans leurs représentations à « des livres pour les petits » : *Achèterais-tu cet album pour ton petit frère ou ta petite sœur ? Explique pourquoi.*

### **POUR QUOI** lire un album?

Le paragraphe précédent répond déjà partiellement à cette question : lire l'album avec des plus grands permet de développer des compétences de lecture de haut niveau : inférence, interprétation, regard critique et positionnement personnel. Ce n'est déjà pas si mal...

Mais la particularité de l'album, c'est bien sûr la relation texte-image. Cette relation est au cœur de la démarche de construction de sens proposée au lecteur ; elle est par essence le lieu de l'implicite : l'image « dit sans dire », appuie le verbal, le complète, le contredit parfois. Cette relation texte-image est donc d'une grande subtilité et c'est sans doute une des raisons de l'immense plaisir que l'on prend à interpréter les albums.

Or, nous vivons à une époque où l'image est omniprésente. L'observer et l'interpréter dans l'album permet aux élèves de réaliser l'apprentissage de démarches qu'ils pourront utilement transférer dans la lecture d'autres images (films, jeux vidéos, publicités, presse, etc.).

On constate aussi que les albums de qualité abordent sans tabous, sans fadeur non plus, de multiples thématiques qui interpellent chacun et sont au cœur du travail éducatif : la mort, le divorce, la compétition débridée, l'adoption, les sans-abris, la Shoah... Voir l'article publié par l'ablif (Association belge pour la lecture) mentionné à la suite de cet article.

Ces thématiques sont par ailleurs abordées de façon extrêmement novatrice, et par des artistes : aujourd'hui, le secteur de l'album est un des plus créatifs qui soient dans le domaine du graphisme et des arts plastiques. Certains albums peuvent vraiment être qualifiés d'œuvres d'art. Or, l'initiation artistique est un des parents les plus pauvres de l'enseignement. Introduire la lecture d'albums dans le cours de français constitue donc une des façons de développer cette facette de la personne des élèves.

Enfin, il suffit de voir briller les yeux des élèves pour constater qu'ils prennent souvent un immense plaisir à ces lectures-cadeaux de textes qui les reconnectent avec leur imaginaire et leur enfance. Lire un album avec eux, c'est incontestablement promouvoir le goût pour la lecture.

### **COMMENT lire un album en classe ?**

Faire acheter les albums par les élèves n'est pas envisageable. Il faut donc trouver des moyens variés de les exploiter en classe (il s'agit de textes courts qui, par conséquent se prêtent bien au travail en activités d'apprentissage de 50 minutes).

1. Si l'album est publié dans un assez grand format, on peut réunir les élèves autour de soi et leur montrer les illustrations tout en leur lisant l'histoire : cette disposition inhabituelle modifie positivement la relation pédagogique en créant davantage de connivence entre le professeur-lecteur et les élèves-auditeurs. Eux-mêmes, physiquement plus proches les uns des autres, se sentent davantage impliqués dans une activité collective de compréhension.

2. On peut aussi reproduire les doubles pages des albums en format A3 et transformer la lecture en spectacle de kamishibai. On peut même agrandir des détails pour aider les élèves à les discerner, voire accompagner la lecture d'une bande-son. Il semble plus porteur de se situer comme lecteur à côté du théâtre de bois plutôt que derrière celui-ci, de façon à conserver une relation avec les auditeurs par les gestes, les mimiques et le regard : le professeur se transforme alors en conteur (voir proposition de formation sur la kamishibai page 27 )

D'autre part, ces doubles pages A3 peuvent aussi être exploitées de différentes façons, par exemple en demandant aux élèves de les remettre en ordre (lecture-puzzle), en ne leur fournissant que les illustrations (demander alors de reconstituer l'histoire) ou en leur proposant d'apparier textes et illustrations fournis séparément (cela n'est possible que dans le cas où texte et illustrations sont clairement séparés, ou en modifiant les scans effectués – en gommant le texte par exemple (programme *paint*). Toutes les méthodologies habituelles visant le développement des compétences de lecture (anticipation, inférences, ...) peuvent donc être ainsi mises en œuvre.

3. Des albums différents peuvent être proposés aux élèves réunis en sous-groupes de travail selon la technique des ateliers tournants. On peut par exemple imaginer une lecture-réseau : 5 sous-groupes, 5 albums et/ou documents traitant d'un même thème. Les élèves doivent prendre connaissance de chacun des documents et les comparer, en passant d'un atelier à l'autre.

4. Il est possible aussi de scanner l'album et de le présenter à l'aide d'un Powerpoint. Tout le monde voit bien, mais on y perd en convivialité et souvent aussi en qualité d'image si le projecteur ne reproduit pas bien les couleurs. Ici aussi, on peut zoomer sur des parties d'image pour les mettre davantage en évidence et guider ainsi la lecture-compréhension des images.

Jean KATTUS